

Aufcamp à Paris, le 22^e d'Aoust 1695.

Depuis le Convoj arrivé à l'ennemi, tout ce qui
vient d'autour de son Armée, parle des apparens
de son départ. Eorimis les prisonniers qui sont
n'en scavoir rien. Et toutfois hier au soir
un Trompette de Monsieur le Mariscal de
Bretagne rapporta au Gouverneur de Kinnegh, d'avoir
vu sur les dix Heures du matin, passer une
partie des Croats à Doel, le bruit courran
qu'ils tiraient vers Artois. Aujourd'hui une
partie de ceux qui ont rapporté qu'ils ont même (Général
des Croats) ont marché des Heures sur ceux
des. Gouverneur ayant veu qu'ils avoient retiré
tous leurs sauzgardes en deca de leur quartier,
s'est imaginé qu'ils devoient
marcher. Je devois attendre l'insolence
de ces insolentes, pour n'amuser point V. Ex.
insolence, mais j'ayant deux jours que je n'ay
eu l'honneur de leur rien mander, il m'a semblé
meux valoir de leur faire voir les apparens de
quelques Heures, que de leur laisser en trop longue
attente.

J'allay faire ce mot de l'ennemi, comme il vient
advis du Commandant de Graze, que cette nuit
deux Régimens de Croats ont brulé leur quartier,
et sont marchés plus vault, comme s'ils avoient
dessein sur la Rivière à Roimort. Mais on verra
d'ici deux jours, aduis à M. de Stalderwick,
qui s'en est assuré aisément.

Dans la Province, ni aux costes, il n'arrive rien, que
le rétablissement des ouvrages de part et d'autre, et
les commandemens de nos forts, qui s'avancent et
diligence.

Handwritten text at the top of the page, possibly a header or title, written in cursive.

Main body of handwritten text in cursive script, consisting of several lines of dense writing.

Second main body of handwritten text in cursive script, continuing the narrative or list from the previous section.